

1900's	1910's	1920's	1930's	1940's	1950's	1960's	1970's	1980's	1990's	2000's	2010's	2020's
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------

SAISON 1924

LA VERSION HELVÉTIQUE DES CHARIOTS DE FEU

TIMELINE Au cœur des Années folles, l'athlétisme suisse réalise en 1924 la plus belle saison de sa jeune histoire. La perspective des Jeux Olympiques de Paris n'est évidemment pas étrangère à cette embellie. ATHLE.ch « VINTAGE propose de revivre chronologiquement les principaux événements qui se sont déroulés lors de cette magnifique saison. Le **dernier** des dix-huit épisodes de cette saga est consacré aux compétitions de la fin de la saison.

COMPÉTITIONS DE FIN DE SAISON

Le dimanche 31 août à Düsseldorf, c'est une équipe nationale suisse au grand complet qui affronte de l'Allemagne. Grande absente des Jeux Olympiques de Paris, l'équipe germanique n'en est pas moins l'une des grandes nations de l'athlétisme. Les Suisses qui les affronte pour la quatrième fois consécutive vont encore le constater en regardant le tableau d'affichage : 81 points pour l'Allemagne contre 57 aux Suisses et surtout 12 victoires à 3. Les succès helvétiques, on les doit à Josef Imbach sur 400 m en 50"5 juste devant Paul Martin, à Willy Schärer sur 1500 m en 4'05"8 et à Willi Moser en hauteur avec 1,70 m. Le 800 m aurait aussi engendrer une quatrième victoire pour notre pays, mais c'était sans compter un fait assez unique qui s'est produit au départ de cette course. Le starter a bel et bien donné le départ avec son pistolet, mais seul le coureur allemand Otto Peltzer avait entendu le coup de feu. Surpris, Paul Martin est parti avec 15 m de retard. Sa brillante remontée l'a amené jusque dans la foulée de Peltzer, mais il était trop tard pour le passer. Les Suisses ont alors déposé protêt et finalement le tribunal arbitral a annulé la course et a ordonné le partage des points. Pour ne rien arranger, Ernst Gerspach était malade et Victor Moriaud était blessé, ce qui a fait perdre quelques points (non décisifs). Enfin Werner Nüesch, bien que battu, est tout de même heureux car il a battu pour la troisième fois le record suisse du lancer du poids avec très précisément 13,67⁵ m.

Deux records en sprint pour Karl Borner

Pour terminer la saison en beauté, le soleurois Karl Borner se déplace à Bochum en Rhénanie-du-Nord-Westphalie où il est engagé pour deux courses de sprint. Cette dernière sortie internationale de l'année est pour lui un véritable succès. Tout d'abord il parvient à égaler le record suisse du 100 m en 10"9, un chrono que Josef Imbach avait établi par deux fois : le 7 août 1921 déjà à Berne et il y a un mois, le 9 août à Göteborg. Une heure plus tard, Karl remporte le 200 m en 22"0, ce



qui lui permet d'améliorer les 22"1 de Josef Imbach réalisés le 3 septembre 1922 à Francfort. Jouissant d'une belle notoriété en Allemagne, Karl Borner concourra même durant la saison 1925 pour le club Teutonia Berlin !

L'ultime résultat de la saison 1924 à mettre en exergue est réalisé le 12 octobre à Lausanne où Bernard Guggenheim (CS Lausanne) réussit un joli 40,10 m au lancer du disque, soit à 78 centimètres du record suisse.

Un nouveau stade à Berne

Ce même 12 octobre, les autorités de la ville de Berne, ainsi que les dirigeants du FC Bern, inaugurent en toutes grandes pompes le complexe sportif du Neufeld. Il s'agit d'un stade appelé à devenir l'un des hauts lieux du football et de l'athlétisme helvétique. Construit sur les anciens terrains qui avaient servis à l'Exposition Nationale de 1914, dans un décor absolument imparable en bordure de la forêt de Bremgarten, le millier de personnes présentes dans les tribunes s'accorde à dire qu'il s'agit là du plus beau des quelques stades qui existent dans notre pays. La piste en cendrée est ainsi la toute première du genre en Suisse et il serait de bon



ton qu'elle serve d'exemple pour que les autres grandes villes helvétiques se dotent également d'un tel joyau. Monsieur Schneider, avocat et président du FC Bern, remercie dans son discours les autorités cantonales et communales pour leur précieux appui lors de cette construction moderne et classieuse. Il déclare également : «Le sport ne doit pas être un but, mais un moyen de développement de la jeunesse au service de la patrie». C'est bel et bien ce genre d'infrastructure qui fera avancer le sport suisse dans une direction favorable, tout en sachant que cela prendra beaucoup de temps pour trouver une certaine forme d'excellence. Ne faudra-t-il pas attendre encore 20 ans pour que le Conseil Fédéral décide, en mars 1944, d'implanter une école fédérale de gymnastique et de sport à Macolin ?

Telle a été, à notre connaissance et en fonction des documents retrouvés, la saison 1924 de l'athlétisme suisse. Elle est à marquer d'une pierre blanche dans l'Histoire dans notre pays car, pour la première fois, les mérites de nos athlètes ont été internationalement reconnus.

PAB